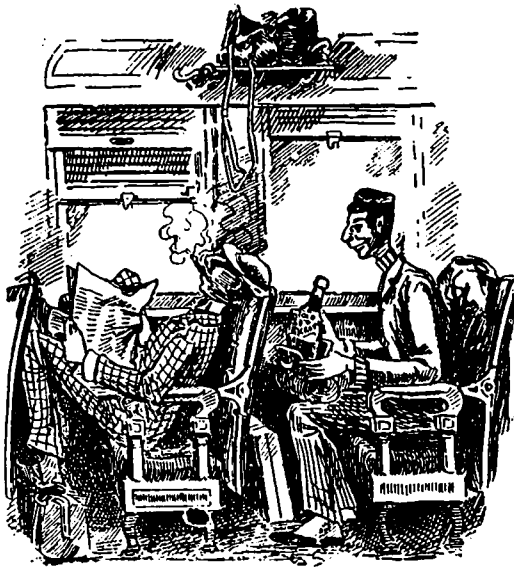
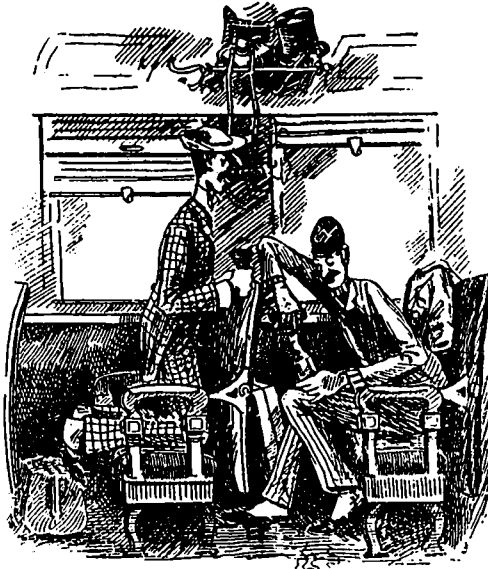


LA RENCONTRE D'UNE BOUTEILLE ET D'UN TIRE-BOUCHON



I

Premier voyageur. — Pristi ! j'ai oublié mon tire-bouchon.



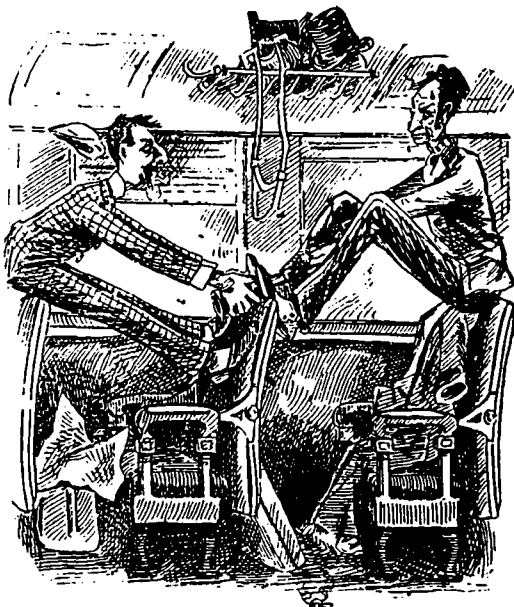
II

Second voyageur. — Pardon, monsieur, mais comme j'ai oublié ma petite provision, mon tire-bouchon est à vous.



III

— Attendez que je vous donne un coup de main.



IV

— Bigre ! C'est plus qu'un coup de main qu'il faut. Allons y du pied.

LES DIFFICULTÉS DE LA LANGUE FRANÇAISE

Un étranger se vante de connaître assez bien le français pour être certain de ne pas faire une faute d'orthographe en écrivant une phrase quelconque.

On parle un diner.

Ecrivez, dit notre ami, et il se met à dicter une simple phrase.

Un instant après, l'étranger lui montrait les lignes suivantes :

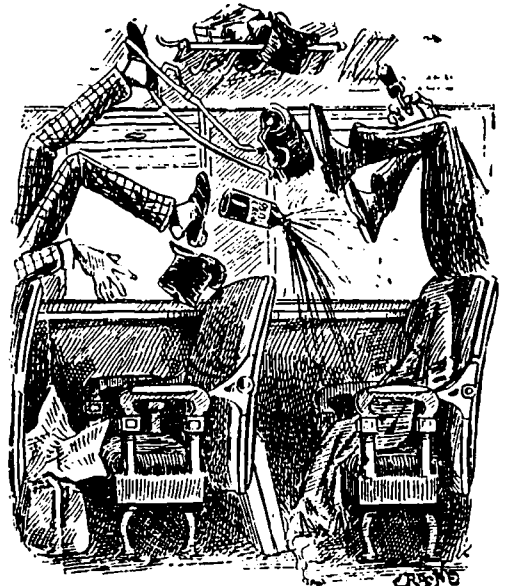
" J'ai vu cinq moines, cinq d'une corde, cinq de corps et d'esprit, et portant dans leur cinq le cinq du cinq père."

L'étranger n'a jamais voulu payer le diner ; il a été impossible de lui faire comprendre qu'il avait perdu.

EN FAVEUR DES SOULIERS JAUNES

(Pour le SAMEDI)

Cet été, l'industrie a perdu tout courage
Parceque le cuir jaune a le haut du pavé ;
Le soleil est tout seul à faire le cirage,
Et le frotteur de botte est pis qu'un décafé.



V

— Au revoir, Menard !

NOS BELLES-MÈRES

Une belle-mère, un peu souffrante, a fait venir le médecin.

Après lui avoir tâté le pouls, le docteur lui fait ouvrir la bouche :

— Bien mauvaise langue ! exclama-t-il.

— Oh ! réplique le gendre, qui est présent, ça ne prouverait pas du tout qu'elle fut malade !...

Pris sur le vif : — Une belle mère est très malade ; le gendre cause avec le médecin dans une encoignure :

— Eh bien, docteur ?...

— Elle est très malade... mais elle peut aller encore trois ou quatre ans...

— C'est affreux... souffrir ainsi... si longtemps, j'aimerais mieux la savoir morte...

— Vous m'étonnez...

— Quoi ? C'est pourtant bien naturel.

Un cornac arrive avec son éléphant dans une ville canadienne. Aussitôt il fait afficher sur tous murs : " Grand concert de musique de chambre. L'éléphant jouera l'allegro de Chopin comme un premier prix du conservatoire." Le bureau

de location est pris d'assaut. On s'entasse dans la salle. Enfin, l'éléphant arrive !... Mais à peine a-t-il touché le clavier du bout de sa trompe, qu'il pousse un hurlement et s'en va.

Réclamation du public.

Alors le cornac :

— Messieurs et mesdames, vous voudrez bien nous excuser. L'éléphant était dans les meilleures dispositions ; mais un événement fâcheux le prive de tous ses moyens... En s'approchant des touches du piano, il a reconnu les dents de sa belle-mère !

Les farces sur les belles-mères sont aussi usées qu'injustes. Continuons à les enregistrer cependant pour l'histoire. Ainsi, nous trouvons cette réclamation, lue sur l'écrêteau que porte à son cou un aveugle du Carré Victoria, sourd-muet et manchot :

" Passants, prenez en pitié l'infortuné que vous avez sous les yeux... Il a été mis en cet état par sa belle-mère !"

— Je n'ai jamais vu un chien comme celui que tu m'as vendu. Il ne mange que du steak et il ne boit que de la bière. Où l'as-tu pris ?

— C'est tout naturel, je l'ai acheté d'un mendiant.

LES DANGERS DE LA PLAISANTERIE

Client. — Comment vendez-vous le sucre aujourd'hui ?

L'épicier. — Comme de coutume, à la livre.

Le client. — A la livre ! C'est malheureux, comme j'en veux dix livres, je vais être obligé d'aller chez le voisin.

JUGÉ PAR SON PAIR

A la veille de se marier, Raoul est sombre et rêveur.

— A quoi songes-tu donc ? lui demande un de ses amis.

Raoul, d'un air navré :

— Quand je pense que j'aurai, peut-être, un fils comme moi !

Les domestiques d'une maison de la rue St. Hubert, se disputent bruyamment.

— Comment, dit la cuisinière au cocher, tu as mis les bottines de monsieur, tu vas te balader toute la nuit, tu te grises, tu parles politique... Ah ! ça, tu te crois donc le monsieur lui-même ? Je vais l'avertir que tu abuses de lui.